

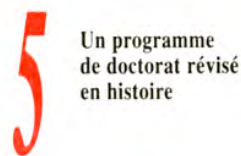
L'UQAM

Vol. XXIII N° 12, 24 février 1997

Université du Québec à Montréal



3 Le CREFÉ: recherches sur l'emploi et les fluctuations économiques



5 Un programme de doctorat révisé en histoire



8 RE(F)USE-Recyclage et design



12 La maison de la culture: des projets en vue

Un programme tout neuf

Le doctorat en études et pratiques des arts

Dès septembre prochain, l'Université du Québec à Montréal offrira un nouveau programme de doctorat en études et pratiques des arts, sous la responsabilité conjointe des départements d'arts plastiques, de danse, d'histoire de l'art et de théâtre.

"Notre programme veut répondre, de préciser Françoise Le Gris, la responsable, à un besoin exprimé à la fois par les étudiants de maîtrise et les gens du milieu artistique pour des études de troisième cycle. Il s'adresse principalement à des gens qui ont besoin de réflexion, qui ont un questionnement par rapport à leurs diverses pratiques artistiques." La clientèle-cible? Les étudiants de deuxième cycle, les artistes, les professionnels, les théoriciens, les critiques ainsi que les pédagogues provenant des principales disciplines liées aux arts.



Madame Françoise Le Gris, professeure au département d'histoire de l'art et responsable du nouveau programme de doctorat en études et pratiques des arts.

"L'objectif de ce doctorat, d'ajouter la professeure Le Gris, est de fournir un lieu de recherche et de création privilégié qui s'adresse autant aux praticiens qu'aux théori-

ciens et de leur donner une formation de haut niveau en art. En outre, nous souhaitons la réunion de gens provenant de disciplines diverses afin de transformer ce doctorat en une sorte de carrefour d'idées, d'intérêts et d'influences qui pourra éventuellement rejaillir sur les milieux artistiques."

Le cheminement pédagogique du doctorat est relativement simple: tout candidat devra s'inscrire à deux séminaires obligatoires de méthodologie qui serviront, pour reprendre les mots de madame Le Gris, "à encadrer l'étudiant dans sa démarche pratique ou théorique et le doter d'outils d'analyse"; le tout se complète d'un choix de deux cours parmi une série de cinq séminaires thématiques où pourront être présentées

Voir Doctorat en page 7

Comité du changement

Un travail considérable d'analyse et de réflexion

Dans le but d'évaluer l'impact des mesures proposées dans les différents plans d'action, le vice-rectorat à la planification stratégique et financière et celui de la formation et de la recherche ont soumis une grille de classification aux membres du comité du changement, lors de sa rencontre du 17 février. Cette grille permettra de classer les projets et de mesurer les conséquences qu'ils pourraient avoir sur les programmes, les ressources financières, les conventions collectives, le personnel, etc.

Le comité du changement travaille également à définir ses modes de fonctionnement. Selon la vice-rectrice à la planification stratégique et financière, Mme Louise Dandurand, ce serait une erreur de voir le comité comme un groupe de personnes qui regarde des plans, les analyse, en rejette et en retient. Nous devons garder une certaine souplesse. Il s'agit plutôt de dégager des pistes de réflexion qui seront parfois intéressantes pour l'ensemble de l'Université et qui parfois ne s'appliqueront qu'à une minorité." De plus, en même temps que les travaux du comité, des rencontres auront lieu avec les auteurs des plans d'action. On sait que la rectrice Mme Paule Leduc, souhaite participer à un maximum de ces rencontres. Des membres du comité du changement seront aussi présents, selon leur disponibilité.

Les plans d'action seront-ils tous effectifs au début de la nouvelle année financière, c'est-à-dire, le 1er juin? "C'est impossible, répond Mme Dandurand. Certains projets seront réalisables à court terme tandis que d'autres nécessiteront des compléments d'information. De plus, le comité ne va évidemment pas se substituer aux instances décisionnelles de l'Université. L'impact sera donc différent dans le temps, selon les propositions."

Premières analyses

Lors de la prochaine réunion du comité, on amorcera l'analyse des plans d'action, en commençant par ceux du secteur des arts. "En effet, précise Mme Dandurand, nous avons décidé de procéder par secteur."

Par ailleurs, on se rappellera que le comité du changement s'est donné une grille d'analyse lui permettant d'examiner la recevabilité des projets proposés. Elle repose sur les deux principes suivants: respect de la mission de l'Université, de ses orientations académiques essentielles et maintien des mécanismes qui assurent la cohérence institutionnelle; reconnaissance des différences et des spécificités des diverses unités et acceptation d'une possible asymétrie des structures et des moyens afin de mieux réaliser la mission de l'Université.

Pour ce qui est des objectifs poursuivis, notons: l'amélioration du projet académique; l'allègement des règles, des processus et des procédures; l'amélioration de l'utilisation des ressources humaines et finan-

Voir Travail considérable en page 7

Prix Synergie universités-industrie

L'UQAM participe à la création d'un programme de recyclage du bois traité



Le professeur Robert Hausler, du département de chimie de l'UQAM, directeur de la station expérimentale des procédés pilotes en environnement (STEPPE) qui est responsable du programme de gestion intégrée des résidus de bois traité.

L'Université du Québec à Montréal et six partenaires industriels - Bell Canada, Ciment St-Laurent, Hydro-Québec, CN Rail, CP Rail ainsi que les poteaux LPB - ont reçu un prix Synergie universités-industrie, parrainé par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie et le *Conference Board du Canada*, pour la création d'un programme de gestion intégrée des résidus de bois traité. Quelle est donc la nature de ce programme qui aura exigé 1,3 million de dollars, dont 200 000 \$ seront versés directement à l'UQAM, de juin 1996 à septembre 1997?

Les objectifs

"Les objectifs sont de trois ordres, d'expliquer Robert Hausler, responsable du programme et

directeur de la station expérimentale des procédés pilotes en environnement (STEPPE) de l'UQAM. Pour les promoteurs (Ciment St-Laurent et poteaux LPB), il s'agit de rentabiliser l'utilisation de bois traité. Pour les entreprises du secteur privé, il leur faut régler le problème de déchets de bois traité avec des matières chimiques, principalement des poteaux de téléphone et des rails de chemins de fer. Enfin, pour nous, de la STEPPE, il faut non seulement intégrer l'action de tous les acteurs mais aussi vérifier l'impact du processus de recyclage sur l'environnement."

On travaille par conséquent à un projet où tous les partenaires vont

Voir Prix Synergie en page 7

Colloques à venir en page 4

Économie sociale
13 mars

Études stratégiques
26 et 27 mars

Sciences de l'environnement Octroi de 10 bourses



Dans l'ordre habituel, nous retrouvons: Annie Saint-Aubin, Isabelle Cartier, Virginie Loucheur, Nathan Yee, Joanne Lalumière (directrice principale - Communication et Environnement, Hydro-Québec), Rodolphe Devillers, Gil Desautels (vice-président et directeur général de la Fondation de l'UQAM), Annie Courtemanche, Mélanie Cottet-Puinel, Julie Rochefort, Benoit Constantin ainsi que François Léonard (vice-recteur au partenariat et aux affaires externes de l'UQAM). Était absent au moment de la photo: Nicolas Soumis.

La chaire de recherche en environnement Hydro-Québec-CRSNG-UQAM, le Centre de recherche en géochimie isotopique et géochronologie (GEOTOP) ainsi qu'Hydro-Québec ont remis dix bourses d'initiation à la recherche à neuf étudiants de l'Université du Québec à Montréal et à un étudiant de l'Université McGill.

L'objet de telles bourses est de permettre à des étudiants, inscrits

dans un programme de baccalauréat à l'UQAM ou à l'Université McGill, de s'intégrer pour plusieurs mois à des équipes de recherche, d'évaluer leur capacité de mener des recherches et ainsi se faire connaître de professeurs qui pourraient devenir leur directeur de thèse. Les projets d'études soumis par les étudiants doivent traiter de la dynamique des systèmes environnementaux ou de problèmes environnementaux d'actualité.

Le Bal d'Aquin: un succès fou !

La troupe de théâtre le Bal d'Aquin a remporté un vif succès pour son interprétation de la pièce de Jean Poiret intitulée *Joyeuses Pâques*, présentée les 7 et 8 février derniers. En effet, mille billets ont été vendus et la critique est excellente. Selon l'instigatrice du projet, Marcelle Brisebois, l'expérience aura permis d'apporter un peu de fraîcheur en ces temps de morosité. Elle en profite d'ailleurs pour remercier tous ceux et celles qui l'ont supportée dans cette belle aventure. Et si vous n'avez pas vu le spectacle, vous pourrez le voir sur vidéo, dans une dizaine de jours, au service des archives. Rappelons que la troupe réunit des employés de l'Université.

La journée internationale des femmes à l'UQAM

Pour souligner le 8 mars, journée internationale des femmes, différentes activités se dérouleront à l'UQAM. En voici un bref aperçu.

Jeudi le 6 mars, le comité de conditions de vie et de travail des femmes du syndicat des employés (SEUQAM), conjointement avec la direction de l'UQAM, invitent la monologiste Johanne Doré à présenter un spectacle humoristique s'adressant à l'ensemble de la communauté universitaire. Comparée tantôt à Clémence Desrochers, tantôt à Yvon Deschamps, Johanne Doré développe un humour à la fois tendre et mordant. Ses monologues porteront sur des thèmes aussi variés que le virage ambulatoire, la recherche du "chum idéal" dans les petites annonces et les relations

hommes-femmes en général. Une période d'échanges suivra les monologues. Alors, si vous avez le goût de réfléchir en riant (ou de rire en réfléchissant), présentez-vous au local A-M050, de 12 h 30 à 14 h. À noter qu'une entente est intervenue avec l'Université afin que les employés puissent assister au spectacle jusqu'à 14 h (les besoins du Service doivent être maintenus). Aucune libération syndicale n'est requise, mais le supérieur immédiat doit être avisé.

Le syndicat des chargés de cours (SCCUQ), pour sa part, invite ses membres féminins à un 5 à 7, jeudi le 6 mars, au salon des professeurs situé au local A-R415.

Enfin, le 10 mars, le Centre des

femmes de l'UQAM, de concert avec l'Institut de recherche et d'études féministes (IREF) et l'Association générale étudiante des secteurs sciences humaines, arts, lettres et communications (AGESHALUQAM), offriront un vin et fromages de 17 h à 20 h au local SJ-9112 du pavillon Saint-Jacques. L'activité s'adresse à toutes et à tous, et le prix d'entrée est de 2 \$.

De plus, le Centre des femmes organise, le 4 mars, une visite de l'exposition intitulée *Femmes, corps et âmes*, présentée au Musée de la civilisation à Québec. Le nombre de places est limité à 35 et des frais de 10 \$, incluant le transport, seront exigés. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire au local SJ-9112 du pavillon Saint-Jacques.

Clinique d'impôt

Les étudiants en comptabilité offriront, encore cette année, une clinique d'impôt gratuite les 5 et 6 avril, à la Verrière du pavillon Hubert-Aquin.

Cette clinique s'adressera aux individus disposant d'un revenu inférieur à 30 000 \$ par an. Pour en connaître plus sur les critères d'admission à cette clinique, il suffit de composer le 987-3000 poste 8793.

Une soirée "demande d'admission express"

Le 12 février dernier, sur la grande place du pavillon Judith-Jasmin, le service de l'admission et du recrutement des étudiants à l'UQAM organisait, de 15 h à 20 h, une soirée "demande d'admission express". Selon M. Yves Jodoin, directeur du recrutement, plus de 700 personnes, suite à des publicités diffusées à la radio et dans les journaux, ont alors visité les divers kiosques d'information où tous les programmes d'études de premier cycle étaient représentés. Environ 70 demandes d'admission

pour la session automne 1997 ont été remises sur le champ et on s'attend à ce que de nombreuses autres soient acheminées dans les semaines à venir. De l'information concernant les programmes d'études avancées était également disponible.

Cette opération, qui se produit trois ou quatre fois par année, se déroulait dans le cadre de la campagne de publicité institutionnelle intitulée *Réussir à l'UQAM*.

SOUTENANCES DE THÈSE

En sciences de l'environnement

Monsieur Jacques Tardif
Dynamique des peuplements lacustres de frêne noir (fraxinus nigra marsh) et reconstitution des crues glaciales d'un lac de la forêt boréale, Nord-Ouest du Québec
Directeur de recherche:
M. Yves Bergeron.
Le 27 février 1997.

En études urbaines

M. Michel Parazelli
Les pratiques de socialisation marginalisée des jeunes de la rue dans le contexte de revitalisation du Centre-ville Est de Montréal (1985-1995).
Directeur de recherche:
M. Richard Morin.
Le 6 février 1997.

Vous avez
besoin
d'un conseil
juridique?

Yves Papillon
Avocat



Vous avez
besoin d'être
représenté?

315, boul. René-Lévesque est, bur. 001
(coin Sanguinet) Tél.: (514) 844-8804

RÉGION DE MONTRÉAL

Congrès 1997

a.p.a. Corporation des approvisionneurs du Québec
approvisionnement professionnels agréés



en collaboration avec
Mouvement québécois de la qualité

LA QUALITÉ EN TÊTE

- Pourquoi la qualité **PLUS**
- Choix parmi un des ateliers suivants :
- ISO 9000 et l'approvisionnement
- Kaizen : L'action au service de l'amélioration
- Analyse de la valeur : Pour une qualité bien orientée **PLUS**
- Souper-conférence avec Monsieur Joseph Kelada

14 MARS 1997

Hôtel des Gouverneurs - Place Dupuis, 1415, rue St-Hubert (Métro Berri-UQAM)
De 12 h 00 à 20 h 00

Pour plus de détails, communiquez avec :
Secrétariat du District de Montréal
René Ménard
Tél. : 351-3043 / Fax : 351-8707

FRITZ STABER INC.

Bell Mobilité



L'UQAM

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne

Tél.: 987-6177

Local J-M330

Adresse électronique:

JOURNAL.UQAM@UQAM.CA

Version W3: <http://www.medias.uqam.ca/sii967/JOURNAL/Journal.html>

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde: 987-4043
secrétaire Diane Hébert 987-6177

Photographies:
Service de l'audio-visuel

Mise en page:

Centre de graphisme et d'édition

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Le CREFÉ a le vent dans les voiles

Des recherches sur l'emploi et les fluctuations économiques tributaires de leur pertinence scientifique et sociale

Présence dans les revues de haute qualité internationale, taux de succès auprès des deux principaux organismes subventionnaires, rayonnement dans le milieu, qualité du climat intellectuel, cohésion du groupe, placement professionnel des étudiants et productions de transfert: autant de réalisations du Centre de recherche sur l'emploi et les fluctuations économiques (CREFÉ) qui, au cours des quatre dernières années, ont dépassé les attentes institutionnelles. En recevant récemment le bilan d'activités 1992-1996 et le plan triennal de travail 1996-1999 de ce Centre, les instances universitaires* n'ont pas manqué de féliciter ses auteurs "pour l'abondance et la qualité des informations fournies en appui à son bilan et son plan de travail, ainsi que pour l'effort notable d'apporter des informations qualitatives précises, au-delà de celles qui étaient requises".

Nul doute que le CREFÉ se porte bien, confirme le directeur Louis Phaneuf, professeur au département des sciences économiques, puisque la réputation du Centre sur les scènes nationale et internationale ne cesse de croître. Et pour cause. En cette fin de siècle marquée

par les profonds bouleversements économiques et sociaux que l'on sait, et leur impact majeur sur la dynamique du travail, les activités du CREFÉ sont axées sur six grandes thématiques actuelles, d'une indéniable pertinence scientifique et sociale: *L'incidence des politiques publiques sur les choix économiques des ménages et des entreprises; La montée du chômage, les changements de comportement social et les coûts économiques pour la société; La structure du marché du travail, du marché des produits, et l'efficacité des politiques économiques; Les choix de vie commune, de travail et de fécondité des ménages; La gestion de la main-d'oeuvre par les entreprises et l'appariement du travail et des nouvelles technologies; La dynamique du marché du travail et son impact sur les fluctuations de l'économie globale.*

"Approfondir ces questions d'un intérêt vital pour la société, écrit Louis Phaneuf, comprendre cette dynamique nouvelle du marché du travail, en mesurer l'impact sur l'activité économique globale et chercher à accroître l'efficacité des politiques publiques, constitue le thème unificateur de recherche du Centre...". Les

études entreprises dans ce cadre ont par ailleurs la particularité de vouloir camper, au sein d'une même approche englobante, l'analyse micro-économique des choix économiques individuels et l'analyse macro-économique des fluctuations de l'emploi et de l'activité économique.

Qui oeuvre au CREFÉ? 14 chercheurs réguliers (dont 13 du département précité et un d'un établissement universitaire étranger), 7 chercheurs associés (dont 3 de l'UQAM et 4 de l'extérieur), 30 étudiants de maîtrise, 14 étudiants de doctorat et un post doctoral: soit, pour l'année en cours, plus d'une soixantaine de personnes au total.

Quant aux activités prioritaires prévues au plan triennal du CREFÉ, elles graviteront principalement autour de trois programmes de recherche mis de l'avant par autant d'équipes: *Les choix économiques personnels, la politique économique et le cycle; Dynamiques économiques et sociales des familles et politiques publiques; Redistribution sociale et sécurité du revenu - Une approche d'équilibre général dynamique.* Près d'un demi-million de



M. Louis Phaneuf, directeur du CREFÉ et professeur au département des sciences économiques.

dollars de subventions devraient permettre de réaliser ces programmes. L'apport plus individuel de certains membres, par ailleurs très significatif pour l'ensemble, selon le professeur Phaneuf, complète le tableau.

Le CREFÉ sera en outre appelé à concrétiser, au cours des trois prochaines années, certaines recommandations des instances universitaires: élargir son équipe de chercheurs réguliers en recrutant, si possible, des membres d'autres disci-

plines et d'autres universités; accroître ses efforts en vue de hausser le volume per capita de son financement externe; et enfin, tenter d'obtenir une reconnaissance d'excellence sous forme d'une subvention d'infrastructure du volet Centre du Fonds FCAR, ou l'équivalent.

* Conseil d'administration, commission des études et sous-commission des études avancées et de la recherche.

Communication, médias et santé des femmes

La guerre au cancer du sein passe aussi par la formation en région

Un projet de formation sur mesure, élaboré et offert cet automne à Montréal à la demande du RQSS (Réseau québécois pour la santé du sein), se concrétisera sous peu en région via les services aux collectivités de l'UQAM. Le titre: *Communications publiques et santé du sein.* Pour cet organisme sans but lucratif, il s'agissait entre autres de répondre aux besoins de ses membres - des femmes ayant été atteintes par cette maladie ou touchées par elle - qui, face aux exigences de la communication *massmédiatique* et la nécessité de sensibiliser la popula-

tion aux problèmes qu'elles vivent, se sentent démunies. La clientèle visée? "Des combattantes, lit-on dans le projet, engagées socialement, voulant aider leurs concitoyennes à prévenir cette maladie mortelle, ou à améliorer leurs chances de guérison si elles en sont atteintes." En développant leurs habiletés de parole, puis en communiquant ces habiletés à d'autres personnes de leur région, ces femmes contribueront à concrétiser la raison d'être du RQSS: sortir de l'isolement les victimes de la maladie, et changer la situation du cancer du sein au Québec.

Car cette situation n'est pas rose. En 1996, au Québec seulement, on estime à 4 550 le nombre de nouveaux cas de cancer du sein. Une Québécoise sur neuf - et bientôt une sur huit - est atteinte. Et environ 1500 d'entre elles en mourront cette année. Or depuis cinquante ans, le taux de décès attribuable à cette maladie n'a aucunement diminué, malgré les progrès de la pharmacologie...

La formation sera donnée par la professeure Danielle Maisonneuve, du département des communications de l'UQAM; elle sera assortie d'un

matériel multimédia original élaboré à l'intention du RQSS, et des documents écrits mis au point à cette fin lors de la session d'automne; le contenu du cours sera d'ailleurs pratiquement identique à celui que Mme Maisonneuve a alors offert à Montréal, conjointement avec le professeur Antoine Char du même département: on y avait enregistré un taux élevé de satisfaction chez les participantes. Au total, une quinzaine d'heures pour chaque formation sont prévues, réparties sur trois jours, d'abord dans la région de la Gaspésie/Bas-Saint-laurent (en mars)

puis dans la région de Lanaudière (en avril). Notons que le projet est encadré par un comité composé, outre la professeure Maisonneuve, de Mme Huguette Martin, présidente du RQSS, et de Mme Lyne Kurtzman, agente de développement aux Services aux collectivités.

le
st-malo
inc.

De 11 h 30 à 23 h
845-6327

Cuisine française
apprêtée au goût
des gens d'ici

le
st-malo
inc.

1605, rue St-Denis, Montréal

LA MAISON
ST-MALO



Chambres
et petit
déjeuner

284-9100

Colloque le 13 mars 1997

L'économie sociale peut-elle contribuer au développement d'un nouveau contrat social?

Plus de quatre cent personnes sont attendues au colloque *Nouvelles pratiques sociales 1997* qui se tiendra à l'UQAM le 13 mars prochain. C'est que le thème est d'actualité: *L'économie sociale et les services sociaux et de santé: enjeux et perspectives*. La rencontre s'adresse non seulement aux intervenants des organismes communautaires, des entreprises coopératives et du réseau des affaires sociales et de la santé, mais également aux professeurs, chercheurs et étudiants en intervention sociale. Les participants y trouveront bien sûr une occasion de s'informer sur cette réalité "à la fois ancienne et nouvelle" qu'est l'économie sociale, et sur son évolution. Mais surtout, ils seront invités à explorer les enjeux que soulèvent ces nouvelles pratiques pour l'emploi dans le réseau public, en particulier pour les femmes et les communautés locales. On y discutera entre autres, selon les organisateurs du colloque, "des conditions requises, et de la faisabilité de ces conditions, pour que l'économie sociale puisse contribuer au développement

d'un nouveau contrat social plutôt que de constituer un *faire valoir* des politiques néo-libérales."

La rencontre est organisée par la revue *Nouvelles pratiques sociales (NPS)* (département de travail social de l'UQAM) en collaboration avec la revue *Économie et solidarités**, sous la responsabilité des personnes suivantes: Yves Vaillancourt, professeur au département précité et directeur de la revue NPS, Denis Bourque, coordonnateur au CLSC Jean-Olivier-Chénier, Linda Vallée, organisatrice communautaire au même CLSC et membre du Groupe de travail sur l'économie sociale (équipe technique), et Clément Mercier, professeur à l'Université de Sherbrooke.

Le secteur de l'économie sociale, écrivent-ils, regroupe les activités et les services fournis par les groupes communautaires et coopératifs; obéissant à une culture organisationnelle démocratique, ceux-ci sont voués à la poursuite d'objectifs sociaux destinés à répondre non pas

aux critères de rentabilité marchande, mais aux seuls besoins des personnes. Or avec la crise de l'État-providence et la restructuration des économies nationales, l'économie sociale est désormais perçue comme une voie privilégiée pour combattre l'exclusion et la pauvreté, le Gouvernement du Québec allant jusqu'à en faire, dans la foulée du Sommet économique de l'automne, un volet important de sa stratégie de relance de l'emploi.

Cette approche est loin de faire l'unanimité: deux tendances se dessinent, alimentant tout un débat dans les milieux intéressés. Pour les uns, il s'agit d'une stratégie de récupération des initiatives communautaires par l'État, de nature à encourager la privatisation et la détérioration des services publics de même que la précarité des emplois. D'autres entrevoient plutôt un possible renouvellement des pratiques sociales, notamment au chapitre de la démocratisation des services et de l'organisation du travail; cette voie permet



Le professeur Yves Vaillancourt.

pertinentes et justes, aux prises avec des questionnements et des inquiétudes fondamentales sur la nature et la portée des changements en cours, et sur les enjeux pour l'avenir de la pratique sociale.

Ces préoccupations seront au coeur des échanges qui auront lieu le 13 mars, de 9h à 16h, dans la salle Marie-Gérin-Lajoie du pavillon Judith-Jasmin. Au programme, des conférences thématiques, des périodes de "réactions-réflexions" d'analystes invités, un panel sur trois expériences d'économie sociale, des séances plénières... Pour plus d'information, appelez le 987-3000, poste 4721.

trait même au mouvement communautaire, à certaines conditions, d'offrir de meilleurs services, de créer des emplois de qualité et de contribuer au développement d'un nouveau contrat social. Mais, entre ces deux pôles, nombre d'intervenants sont encore en quête d'informations

* Cette revue internationale d'économie sociale est publiée par le Centre interdisciplinaire de recherches sur les entreprises collectives (CIRIEC-Canada). Autrefois dénommée "Coopératives et développement".

Conférence internationale les 26 et 27 mars: l'élargissement des cadres de l'OTAN est-il essentiel ?

L'élargissement de l'OTAN, la sécurité euro-atlantique et l'avenir des relations entre la Russie et l'Occident", tel est le titre de la conférence internationale qui se tiendra à Montréal, à l'hôtel Crown Plaza, les 26 et 27 mars prochains. La confé-

rence est organisée conjointement par le Centre d'études des politiques étrangères et de sécurité (CEPES), dirigé par Jacques Lévesque, professeur au département de science politique à l'UQAM, et la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et

diplomatiques, dont le titulaire est M. Charles-Philippe David également du département de science politique.

Comme le soulignent M. David ainsi que Stéphane Gobeil, adjoint au Directeur du CEPES, le débat sur l'élargissement de l'OTAN en est un d'actualité et d'importance puisqu'en juillet prochain, la Hongrie, la Pologne et la République Tchèque seront officiellement invitées à adhérer à l'OTAN. Cette première vague d'admissions, prévue pour 1999, coïnciderait ainsi avec le 50^{ième} anniversaire de la fondation de l'OTAN. Selon M. David, "le projet d'élargissement des cadres de l'OTAN participe d'une redéfinition des organismes de sécurité en Europe et implique des changements importants dans les politiques de défense des pays".

Les principaux sujets débattus à la conférence, la première du genre à se tenir au Canada, seront: 1) les origines et les défis posés par l'élargissement de l'OTAN; 2) les implications de ce projet pour la sécurité européenne; 3) l'élargissement de l'OTAN et la formation des consensus nationaux en Europe; 4) l'attitude de la Russie et les politiques occidentales à son égard; 5) les coûts et bénéfices du projet. Sur tous ces thèmes, une attention particulière sera accordée à la position du Canada.

Les conférenciers invités proviendront d'horizons divers: Canada,

États-Unis, France, Royaume-Uni, Russie, Allemagne, etc. Sera également présent, le Secrétaire général délégué de l'OTAN, M. Sergio Balanzino. Des organismes non gouvernementaux, des groupes et des personnalités intéressées par les questions de sécurité internationale seront invités, tout comme des membres des institutions militaires et des Affaires étrangères canadiennes, ainsi que ceux des corps consulaires.

Cette conférence se veut avant tout un forum large où les chercheurs, les décideurs, les étudiants universitaires de la région de Montréal-Québec-Ottawa-Kingston et le public intéressé, pourront échanger des connaissances et se faire une opinion éclairée. Une table ronde donnera la

parole à des étudiants de maîtrise et de doctorat en science politique.

Signalons enfin la contribution financière, pour la tenue de cet événement, d'organismes et institutions comme l'OTAN, le ministère de la Défense nationale du Canada, Patrimoine canadien, le Conseil canadien de la recherche en sciences humaines (CRSH), les consulats d'Allemagne, de Hongrie, de la République Tchèque, de la Fédération de Russie, ainsi que la Société Oerlikon.

Pour plus d'informations, on téléphone au 987-6781 ou on communique à l'adresse suivante: chaire.strat@uqam.ca



M. Stéphane Gobeil (à gauche), adjoint du Directeur du Centre d'études des politiques étrangères et de sécurité (CEPES-UQAM) et M. Charles-Philippe David, titulaire de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques (UQAM). Le CEPES et la Chaire Raoul-Dandurand sont responsables de l'organisation de la conférence.

Olivieri

LA LIBRAIRIE DES UNIVERSITAIRES

ARTS • LETTRES • SCIENCES HUMAINES

ESCOMPTE DE 10% AVEC CARTE DE FIDÉLITÉ

SERVICE DE COMMANDES SPÉCIALES

LIVRES FRANÇAIS ET ANGLAIS

5200, RUE GATINEAU
TÉL.: 739-3639MÉTRO CÔTES-DES-NEIGES
FAX: 739-3630

Olivieri ≡ Musée

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

185, STE-CATHERINE O.
TÉL.: 847-6903MÉTRO PLACE DES ARTS
FAX: 847-6909

En histoire

Un programme de doctorat révisé

À compter de l'automne prochain, le département d'histoire de l'UQAM offrira un programme de doctorat largement révisé, des modifications ayant été principalement apportées aux objectifs de ce programme, aux conditions d'admission ainsi qu'à la structure des cours.

"Nous voulions nous assurer, de préciser le professeur Marc Lagana, directeur des programmes d'études avancées au département d'histoire, d'une meilleure articulation entre les programmes de maîtrise et de doctorat". De plus, selon un document administratif, il s'agissait de trouver réponse à deux problèmes: "les attentes des étudiants ... actuels et futurs, comme la multiplication des besoins sociétaux, ont rendu nécessaire une relative diversification de la formation dispensée au niveau doctoral. [Et] les capacités augmentées de recherche, de formation et d'encadrement du département ne correspondent plus aux limites du champ actuel du doctorat et à ses critères

trop rigides de définition". Dans ces perspectives, on a donc adopté une série de changements.

Les objectifs du programme

Tout en maintenant sa volonté d'offrir une solide formation par l'acquisition d'une culture, d'une démarche scientifique et de méthodes propres à la discipline, le département propose désormais, entre autres choses, d'intégrer le concept d'interdisciplinarité à cette formation, notamment en favorisant "l'ouverture aux problématiques et aux méthodes d'autres disciplines".

Les conditions d'admission

Conséquence logique de cette modification, le programme pourra accueillir des étudiants en provenance de différentes disciplines ou possédant diverses expériences de travail. En outre, et cet aspect est important, l'acceptation d'un sujet de thèse pourra être fonction "de la capacité de formation et d'encadrement au département"; un étu-



Le professeur Marc Lagana, directeur des programmes d'études avancées au département d'histoire de l'Université du Québec à Montréal.

diant devra aussi conclure une entente avec un professeur afin que celui-ci s'engage à diriger ses travaux.

La structure du programme

Le doctorat en histoire comporte quatre-vingt-dix crédits qui se répartissent comme suit: neuf crédits de cours obligatoires, six crédits parmi un choix de quatre séminaires et soixante-quinze crédits pour la recherche. Dans ce dernier cas, on prévoit maintenant accorder seulement trois crédits pour la présentation du projet de thèse, dont la longueur et la composition ont été mieux précisées; quant à la thèse, devant comporter au moins 250 pages, elle demeure de soixante-douze crédits. En ce qui a trait aux séminaires, il sera possible pour un étudiant de remplacer un séminaire par une activité de niveau doctoral dans une autre discipline, ou encore, dans une autre université, en fonction de la réciprocité de cette dernière. Enfin, les cours obligatoires se résument à deux activités pédagogiques: un séminaire doctoral dont le but est de "saisir la pratique de l'historien dans sa fragilité épistémologique comme dans sa contingence historique ..." ainsi que des lectures

dirigées qui portent essentiellement sur le sujet de thèse du futur historien.

Compte tenu de toutes ces modifications, le doctorat offre six grands domaines de recherche:

- Europe moderne et contemporaine;
- États-Unis;
- Canada/Québec;
- Économies, sociétés, idéologies et politique;
- Histoire médiévale;
- Histoire des sciences et de la technologie.

Pour de plus amples informations ou pour obtenir le Guide des études avancées, on téléphone au 987-8301

Modifications au programme de maîtrise en sciences de la terre

Création d'un profil professionnel

Dès septembre 1997, les étudiants du programme de maîtrise en sciences de la terre pourront désormais choisir entre deux types de cheminements: un nouveau profil

professionnel (sans mémoire) et un profil de recherche (avec mémoire).

Selon M. Michel Jébrak, directeur du programme de maîtrise

et responsable de sa révision, le profil professionnel permettra de répondre aux besoins immédiats du milieu socio-économique. "Il est essentiel que les gens que l'on forme soient reconnus par l'industrie", souligne M. Jébrak. Ce nouveau profil offrira aux étudiants une formation orientée vers le monde professionnel et facilitera l'acquisition d'une compétence pratique et large dans les domaines de la géologie appliquée. Le profil est essentiellement composé de cours et seul un stage externe est prévu comme encadrement personnalisé. Un rapport de stage comptant pour 12 crédits devra être complété.

Quant à l'autre volet du programme, le profil recherche, il vise à permettre l'intégration des étudiants à des équipes spécialisées de recherche dans les domaines d'excellence du département. Les thématiques de recherche ont été précisées et clarifiées. Comme le rappelle M. Jébrak, "ce qui fait la force d'un programme, ce sont des objectifs thématiques clairs". Ainsi, les cours ont été restructurés autour de quatre grands axes: géochimie, ressources minérales, environnement et géologie de surface du Quaternaire. Par ailleurs, le nombre de cours à suivre a été réduit de six à quatre afin de libérer plus de temps pour la recherche.

Ces modifications constituent une adaptation et une clarification

des objectifs et des contenus du programme. Il s'agit, en fait, d'adapter la formation tant aux nouveaux défis scientifiques qu'aux nouveaux besoins de l'industrie. Les deux principaux objectifs sont, d'une part, de renforcer la qualité du programme et de la formation en favorisant davantage l'autonomie et la pratique professionnelle des étudiants et, d'autre part, d'augmenter la clientèle étudiante.

Les délais de formation seront réduits: le programme pourra être suivi en deux ans (profil de recherche) ou trois sessions plus un stage (profil professionnel). Actuellement, 35 étudiants sont inscrits à la maîtrise, dont 50 % proviennent d'universités autres que l'UQAM, et on vise à faire passer le nombre de nouvelles inscriptions de 12 à 15 par année.

Le Comité de programme et le département des sciences de la terre ont également entrepris des démarches pour la préparation d'une banque de cours interuniversitaire et d'une forme de partenariat avec l'Université McGill, en particulier en géochimie et en exploration minière. D'autres types de partenariats sont aussi envisagés avec l'industrie, pour les stages notamment.

Rappelons, enfin, que depuis ses débuts en 1974, le programme de maîtrise en sciences de la terre a



M. Michel Jébrak, directeur du programme de maîtrise en sciences de la terre.

connu un fort taux de succès. En effet, près de 150 diplômés occupent aujourd'hui des postes dans l'ensemble de la communauté scientifique et industrielle concernée par les sciences de la terre, depuis les directeurs de compagnies d'exploration jusqu'à des professeurs d'université.



LA RETRAITE ARRIVE-T-ELLE PLUS TÔT QUE PRÉVU ?

VOTRE CAPITAL DE RETRAITE : AU TRAVAIL !

Assistez à ce séminaire gratuit et maximisez votre capital de retraite en prenant connaissance des nouvelles dispositions sur les allocations de retraite, la loi 116, les rentes, le GRI, le FRV, le RREGOP et en sachant comment les faire fructifier.

Montréal, Hôtel des Gouverneurs Place Dupuis :	Mardi, 25 février à 18 h (goûter dès 17 h 30)
Pointe-Claire, Holiday Inn :	Mardi, 18 mars à 19 h
Montréal, Hôtel des Gouverneurs Place Dupuis :	Mercredi, 19 mars à 18 h (goûter dès 17 h 30)
Île Charron, Hôtel des Gouverneurs :	Mercredi, 9 avril à 19 h

Inscrivez-vous dès maintenant ou commandez sans frais notre guide en téléphonant à Louise Gagné au 848-0393 ou au 1 800 848-0393.



HÉLÈNE GAGNÉ, Adm. A
Planificateur financier certifié

Expert-conseil à l'émission Finances
Chroniqueur au magazine Affaires Plus
Douze (12) ans d'expérience
à votre service

Gagné, Morin
Associés
une valeur sûre

Représentante en épargne collective auprès d'Investissements Gourvie inc.

Bac en gestion des ressources humaines

Selon les étudiants, un premier test réussi!

Depuis septembre dernier, le nouveau programme de baccalauréat en gestion des ressources humaines accueille près de quarante étudiants. En plus d'être une première dans le monde universitaire québécois, ce programme présente quelques facettes novatrices. Entre autres, on y retrouve: un contrat moral d'apprentissage; un regroupement des étudiants en cohorte ainsi que la nomination d'un titulaire; la présence d'une équipe pédagogique ainsi qu'un fort accent sur le travail en équipe pour tous les étudiants. Après une session de fonctionnement, voici les premières impressions de Denis Bertrand, responsable du programme, et de quelques étudiants inscrits à ce baccalauréat.

"Il est vrai que notre contrat moral, qui requiert un régime d'études à temps complet, de reconnaître le professeur Bertrand, est très exigeant et, parfois même, difficile pour un étudiant. Mais je crois que les étudiants, dans leur ensemble,

l'acceptent bien et font des efforts pour le respecter." En ce qui concerne le regroupement des étudiants en cohorte et en équipes de travail, il y voit là un élément positif qui favorise la présence d'un groupe structuré où la communication directe est globalement satisfaisante. Quant au travail d'équipe "l'accent est mis sur la responsabilité des étudiants et l'auto-apprentissage, ce qui semble, du moins jusqu'à maintenant, bien leur convenir!"

Ces propos se trouvent en quelque sorte corroborés par ceux des étudiants qui précisent que le contrat moral, ou l'acceptation d'un régime à temps complet, exerce une certaine attraction auprès des étudiants. Selon Étienne Martel-Octeau, "la présence d'un tel contrat a l'avantage de rendre les exigences plus élevées et fait en sorte que le baccalauréat a encore plus de prestige." D'autant plus, comme le souligne Jean-François Miron, "que le contrat moral joue dans les deux sens. S'il est vrai que l'étudiant s'engage à étudier



Trois étudiants du baccalauréat en gestion des ressources humaines de l'UQAM. De gauche à droite: Étienne Martel-Octeau, Marie Raymond et Jean-François Miron.

et à travailler à temps complet, bref à tout faire pour réussir, à l'inverse, les professeurs s'engagent à lui fournir tous les moyens pour y parvenir en plus, dans la mesure du possible, d'être le plus souvent, eux-mêmes, disponibles"

Le regroupement des étudiants en cohorte, c'est-à-dire le fait que tous les nouveaux inscrits doivent suivre trois cours en commun, en plus d'être répartis en groupe de dix sous la responsabilité d'un pro-

fesseur, est fort apprécié. Selon Marie Raymond, "Cela développe un fort sentiment d'appartenance au groupe. Et, de renchérir son collègue Étienne Martel-Octeau, cela aide à la cohésion de tous les étudiants. Il n'y a pas ce sentiment d'anonymat." De plus, tient à insister Jean-François Miron, "lorsqu'une personne s'absente, on s'inquiète, on lui téléphone pour savoir ce qui se passe."

Finalement, tous s'accordent à dire que le travail d'équipe influe positivement sur la performance des étudiants. "La note est une note collective, de préciser Étienne Martel-Octeau. Il faut donc que chacun travaille fort et se répartisse les travaux de façon équilibrée. Pour être positive, la performance doit être collective et cela est bénéfique."

Bref, comme le résume Marie Raymond: "Le groupe de profs veut qu'on réussisse. On a le droit de parole et on est écouté".

Sondage à l'UQAM

Un étudiant sur quatre a pensé au suicide

Un étudiant sur quatre (26 %) a déjà pensé au suicide et 4 % ont déjà tenté de se suicider. Si on extrapole, à partir de l'échantillon qui représente environ 3 % de la population étudiante de l'UQAM, on estime qu'approximativement 1 300 étudiants ont tenté de se suicider au moins une fois, la moitié d'entre eux ayant fait plus d'une tentative. C'est du moins ce que révèle une enquête réalisée, auprès des étudiants, par le Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie, dirigé par le professeur Brian L. Mishara, et le Centre d'écoute et de référence Halte Ami.

Des résultats troublants qui, pourtant, n'étonnent pas plus le professeur Mishara, que la porte-parole du Centre d'écoute et de référence Halte Ami, Mme Hélène Mousseau. Selon eux, la situation à l'UQAM est tout à fait comparable à ce qui se passe dans les autres universités. "D'ailleurs, le suicide touche tout le monde, disent-ils. Et pas seulement les personnes suicidaires." En effet, l'entourage, les amis de ces étudiants sont aussi interpellés par le suicide puisqu'ils reçoivent souvent des confidences. À ce sujet, l'enquête dévoile que 41,5 % des étudiants ont répondu «oui» à la question suivante:

"Est-ce que quelqu'un vous a déjà dit qu'il pensait au suicide?" Dans 22 % des cas, il s'agissait d'un étudiant de l'UQAM. Dans seulement 11 % des cas, l'étudiant croyait que ce n'était pas sérieux. De plus, 47 % des répondants ont connu des gens qui ont essayé de s'enlever la vie. Selon les auteurs de l'étude, ces données démontrent clairement que le suicide est un problème important qui touche directement presque la moitié des étudiants de l'UQAM.

Des chiffres conservateurs

Selon les responsables de l'étude, de telles recherches ont généralement tendance à sous-estimer les véritables taux de comportements suicidaires dans une population. On peut donc supposer des pourcentages plus élevés.

Peu d'appui institutionnel

Pourtant, il existe bien peu d'appui institutionnel aux activités de prévention du suicide mises de l'avant par le Centre Halte Ami, à l'intervention auprès des personnes suicidaires et à l'aide aux personnes endeuillées par le décès par suicide d'un étudiant de l'UQAM, constate M. Mishara. L'étude montre que la seule ressource interne, mentionnée par les répondants pour référer une personne suicidaire, est le Centre Halte Ami et elle n'est connue que par 6 % d'entre eux. Plus du quart des étudiants n'ont aucune connaissance des ressources disponibles. Ainsi les étudiants qui se retrouvent dans le rôle d'aidant lorsqu'un ami parle de



Mme Hélène Mousseau du Centre d'écoute et de référence Halte Ami en compagnie du professeur-chercheur Brian L. Mishara.

ses idées suicidaires reçoivent rarement une formation sur la manière d'agir dans de telles situations. Outre les formations en intervention de crise suicidaire dispensées à ses bénévoles, le Centre Halte Ami offre des ateliers d'information et de discussion sur le suicide, deux semaines par session. Toutefois, cette activité ne touche qu'une faible partie de la population étudiante.

Par ailleurs, M. Mishara déplore qu'il n'existe à l'UQAM aucune politique ou plan institutionnel concernant la problématique du suicide. "Dans certaines universités, dit-il, on a mis en place un tel protocole. Par exemple, lorsqu'un décès survient, on

sait «qui» dit «quoi» «à qui» et de «quelle manière». C'est très important d'intervenir auprès des gens qui ont connu la personne décédée. De plus, l'Université ne peut pas ignorer la détresse et l'anxiété que vivent les étudiants. C'est une obligation morale", conclut-il.

RÉVISION ET TRADUCTION DE TEXTES ET ARTICLES RELATIFS AUX SCIENCES DE LA VIE

Un service qui rends vos textes en anglais impeccables!

- ✍ Révision et correction de textes scientifiques en anglais
- ✍ Traduction du français à l'anglais

Pour plus d'information, communiquez avec:

J. L. Stewart, M.Sc.

Tel : 845-6463

Télécopieur : 845-9752

Courrier électronique: janet.stewart@sympatico.ca

...Doctorat (suite de la page 1)

des problématiques cherchant à répondre aux divers intérêts des étudiants, d'ateliers de recherche-création, de l'examen du projet de thèse et de sa rédaction. Dans ce dernier cas, la thèse peut être présentée sous deux formes, selon la démarche choisie par l'étudiant: une thèse de recherche d'au moins 250 pages et devant faire l'objet d'une diffusion publique (par exemple, publication, conférence, performance,

etc.); une thèse de création, c'est-à-dire la réalisation d'une production artistique accompagnée d'un texte d'au moins 150 pages sur les problématiques inhérentes à celle-ci. De plus, et cela va quelque peu de soi, la production devra aussi faire l'objet d'une diffusion publique (par exemple, chorégraphie, spectacle, intervention, etc.). Au total, le doctorat en études et pratiques des arts comporte quatre-vingt-dix crédits.

Il faut noter que l'admission n'est possible qu'à la session d'automne et que ce programme est contingenté à 20 étudiants par année. Les demandes d'admission seront acceptées jusqu'au 15 avril 1997. Pour en savoir davantage sur ce nouveau doctorat, on téléphone au 987-3000, poste 4169 suivi du #.

...Prix Synergie (suite de la page 1)

unir leurs efforts afin d'éliminer de façon écologique les résidus de bois traité avec des produits de préservation organiques. La solution? Les brûler à haute température dans une cimenterie, de manière à n'avoir aucune retombée polluante pour l'environnement tout en permettant ainsi la fabrication de ciment.

Le rôle de la STEPPE

"Ce qui est génial dans ce projet, de s'exclamer le professeur Hausler, c'est que nous, les universitaires, jouons véritablement le rôle d'intermédiaire entre la société et le milieu industriel." Au début, l'équipe de la STEPPE établit les objectifs du programme et voit aux protocoles de

recherche. Par la suite, elle offre des services-conseils aux différents partenaires et veille, de manière impartiale, au respect des objectifs environnementaux du programme, puis-que la réalisation des travaux est confiée à des firmes privées. De plus, la STEPPE a la responsabilité de la diffusion des résultats de recherche auprès de la communauté scientifique et de l'industrie.

Les résultats du programme devraient permettre la possible construction d'une scierie, sous l'égide de Ciment St-Laurent, pour le recyclage du bois traité. Des rapports scientifiques, établis par la STEPPE, informeront l'entreprise des émis-

sions à surveiller au moment du sciage du bois traité et lui indiqueront de quelle manière procéder pour les contrôler. D'autres rapports scientifiques informeront la cimenterie de l'effet de la combustion du bois traité sur l'environnement.

"Cette vision intégrée du recyclage, de préciser Robert Hausler, où nous examinons scientifiquement toutes les facettes du processus récupération, transport, déchiquetage, présence de produits chimiques et combustion - est unique au monde. Je crois qu'il y a là une solution à long terme pour ce type de résidus en plus de développer une espèce de modèle qui pourrait être exporté à travers le monde".

...Travail considérable (suite de la page 1)

cières; le rapprochement des pouvoirs de décision des ressources de la programmation et de l'ensemble des services; l'amélioration de la qualité de vie au travail. Quatre critères ont aussi été retenus: l'amélioration de la

qualité des projets académiques et de l'efficacité des services; l'adéquation des moyens proposés aux objectifs poursuivis; la faisabilité et le caractère souhaitable des impacts institutionnels.

Comité du changement : liste des membres

- Mme Suzanne Amiot, présidente du syndicat des employés de l'UQAM (SEUQAM)
- M. Daniel Baril, association générale étudiante des secteurs sciences humaines, arts, lettres et communications
- Mme Johanne Corbeil, présidente de l'association des employés non syndiqués (AENSUQAM)
- Mme Louise Dandurand, vice-rectrice à la planification stratégique et financière
- M. Albert Desbiens, directeur du département d'histoire
- Mme Lynn Drapeau, vice-rectrice à la formation et à la recherche
- M. Nikolas Ducharme, agent de liaison, services à la vie étudiante
- Mme Louise Dusseault-Letocha, vice-doyenne de la famille des arts
- M. Pierre Gladu, directeur des services à la vie étudiante
- Mme Paule Leduc, rectrice
- M. Jean-Paul Legrand, directeur du service des ressources humaines
- M. Langis Madgin, vice-président du syndicat des chargés de cours (SCCUQ)
- M. Michel Robillard, vice-recteur aux services académiques et au développement technologique
- Mme Claire Pinard, agente de recherche et de planification au bureau de la recherche institutionnelle, est secrétaire du comité du changement.

En marge du comité...

Mme France Laurendeau, directrice associée au service de la recherche et de la création (décanat des études avancées et de la recherche), sera affectée, à temps plein, pour une période de trois mois, au vice-rectorat à la planification stratégique et financière. Mme Laurendeau travaillera à l'analyse des suivis et plans d'action présentés par les unités académiques et administratives au Comité du changement.

En contrepartie, pour la même période, Mme Denise Pelletier, ombudsman, sera affectée à temps partagé (2 jours/semaine) au service de la recherche et de la création, et ce à titre d'administratrice associée.

L'École supérieure de mode de Montréal inaugure ses nouvelles installations



Au début de février, l'École supérieure de mode de Montréal (ÉSM), fruit d'une alliance entre l'UQAM et le Collège LaSalle, inaugure avec fierté ses toutes nouvelles installations. Un peu plus d'un an après sa création, l'École compte désormais près de 20 000 pieds carrés d'espace comprenant notamment des salles de cours, des laboratoires, un centre de documentation, etc. L'inauguration s'est faite en présence du président du Groupe Collège La Salle, Jacques A. Lefebvre, de la rectrice de l'UQAM, Paule Leduc, du maire de Montréal, Pierre Bourque, des directrices aux affaires administratives et académiques de l'ÉSM, Nathalie Langevin et Michèle Boulanger-Bussière, du député de Sainte-Marie/ Saint-Jacques, André Boulerice, de nombreux dignitaires, représentants du corps consulaire et de l'industrie.

Laissez-vous emporter en Irlande!

Deux musiciens irlandais vous feront découvrir des airs typiques de leur pays dès le 7 mars à 18 h.

À ne pas manquer!

Laissez-vous emporter en Irlande tous les vendredis et samedis du mois de mars de 18 h à 20 h.!

862-A, Sainte-Catherine E. (face à la Place Dupuis)

Tél. 288-3041



Pour la première fois à l'UQAM Tournoi de la Coupe universitaire d'impro

La dixième édition du Tournoi de la Coupe universitaire d'improvisation (CUI) aura lieu à l'UQAM les 28 février, 1er et 2 mars prochains. Onze équipes pan-canadiennes, des Maritimes aux Prairies, en passant par l'Ontario et le Québec, se disputeront le prestigieux trophée. Et à l'UQAM on est fin prêt ! Si on en croit Christian Robitaille, président et co-fondateur de la Ligue d'improvisation centrale de l'UQAM (LicUQAM), la coupe est dans la poche de son équipe !

Christian Robitaille a pleinement confiance en la LicUQAM. "Elle réunit des joueurs et des entraîneurs expérimentés, dit-il, qui, dès le début ont su faire preuve de professionnalisme." Depuis sa création, il y a maintenant deux ans, il y consacre beaucoup de temps. Pour lui les activités para-scolaires sont essentielles. "Les cours sont importants, mais ce qu'on va chercher dans une expérience comme celle-là ne se retrouve pas ailleurs." Ce qui imprègne la Ligue, c'est l'aspect social et non la compétition. On peut d'ailleurs le constater lors des spectacles qu'elle présente, tous les jeudis, d'octobre à avril.

Les équipes présentes lors du tournoi sont originaires de Saint-Boniface, Shippigan, Moncton, Hearst, Ottawa, Chicoutimi, Sherbrooke, Trois-Rivières, Québec et Montréal.

Le tournoi se déroulera dans les studios Alfred-Laliberté et Claude-Gauvreau. Le coût: 2 \$/jour pour les étudiants et 4 \$/jour pour le public en général. Lors du match d'ouverture, le 28 février à 20 h, la LicUQAM rencontrera l'Université de Montréal. Le samedi 1er mars, 20 matchs auront lieu entre 8 h et 22 h. Le dimanche 2 mars, on pourra assister aux demi-finales et aux finales, de midi à 17 h. Et... si Christian Robitaille demeure persuadé que la LicUQAM va remporter la Coupe, il admet néanmoins que son principal adversaire sera l'Université Laval.

La Maison de la culture de l'UQAM: toujours vivante !

"La Maison de la culture de l'UQAM se porte bien. Très bien, insiste son fondateur Pierre Chénier, des services à la vie étudiante. Depuis peu, elle dispose même d'un local bien à elle: le A-1740 du pavillon Hubert-Aquin. Loin de manquer de souffle, elle est en développement constant. Et ce, grâce à une équipe de stagiaires audacieux et créatifs, en provenance de plusieurs secteurs: psychosociologie de la communication, animation et

recherche culturelles, arts visuels et administration." Pierre Chénier compte beaucoup sur le travail de ses troupes pour promouvoir la culture. "Chénier n'est pas l'alibi de l'UQAM pour s'occuper de culture, lance-t-il, avec conviction. Les étudiants sont là."

Et ce qui fait dire à Chénier que la Maison de la culture est là pour rester, c'est le vent de solidarité qui souffle depuis quelque temps. Des

exemples ? Le Café Aquin qui propose de transformer son local en lieu de diffusion pour les arts visuels, le module d'animation et de recherche culturelles qui partage son local de diffusion (P-2320), la maîtrise en gestion de projets qui offre de travailler le concept «université en spectacle», basé sur celui de «cégep en spectacle», la collaboration étroite avec le département de musique lors de la *Quinzaine de la musique* qui se déroule jusqu'au 28 février, les col-

laborations du département de design, du Centre de design et de la Galerie de l'UQAM ! Et que dire du succès remporté par la première édition des *Jeudis déchainés* qui a attiré plus de 120 personnes. D'ailleurs, on répètera l'expérience le 27 février prochain, au bar Le Lounge situé au 1333, rue Sainte-Catherine est. Une autre excellente façon de faire son magasinage culturel. Rappelons également que le *Guide* continue d'être publié tous les mois.

Soulignons que l'émergence d'une nouvelle culture matérielle et virtuelle caractérisée par le besoin d'élargir le choix et la responsabilité des consommateurs, l'évolution de l'informatique, la limitation des ressources naturelles, la protection de l'environnement, etc. marquent les orientations prises récemment par l'équipe du Centre de design.

Le Centre de design de l'UQAM, situé au 1440 rue Sanguinet (métro Berri-UQAM), est ouvert du mercredi au dimanche, de midi à 18 h, et l'entrée est libre.

Pourquoi vous contenter des miettes quand vous pourriez avoir votre part du gâteau ?



Pour vous assurer d'un emploi cet été, pourquoi ne lanceriez-vous pas votre propre entreprise ?

Si vous étudiez à temps plein et comptez poursuivre vos études à l'automne, et si vous êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous pouvez emprunter jusqu'à 3 000 \$ pour vous lancer en affaires dans le cadre du programme fédéral Objectif emplois d'été pour étudiants, Prêts aux étudiants entrepreneurs.

Vous obtiendrez tous les détails à l'une des succursales de la Banque de développement du Canada, à l'un des Centres de ressources humaines du Canada ou à l'un des Centres de ressources humaines du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada ou de la Banque Nationale du Canada.

Passer nous voir et faites-nous part de votre idée. Une bonne idée peut vous mener loin.

Vous pouvez nous joindre sans frais au 1 888 INFO BDC (463-6232).

Développement des ressources humaines Canada Human Resources Development Canada

BDC Banque de développement du Canada Business Development Bank of Canada

BANQUE NATIONALE NATIONAL BANK

BANQUE ROYALE ROYAL BANK

Canada

Partenaire du Théâtre de Quat'sous

La Maison de la culture a aussi développé un partenariat avec le Théâtre de Quat'sous. En effet, des étudiants assistent à certains spectacles, les analysent pour ensuite rencontrer le responsable des relations publiques du Théâtre. Par la suite, metteur en scène et artistes prennent connaissance de leur analyse. Des soirées-UQAM sont aussi organisées. Elles permettent à une dizaine d'étudiants d'assister à une pièce et d'en discuter à la fin du spectacle.

Autre partenariat: celui de l'Institut Saidye Bronfman qui propose des «Forfaits Rendez-vous» lesquels permettent d'assister à cinq représentations dans cinq domaines différents. "Une valeur de 150 \$ pour 49 \$", précise M. Chénier.

Don à la Fondation de l'UQAM

Pierre Chénier n'est pas le seul à croire en son «bébé». En effet, Jean-François Tremblay, chargé de cours au département de communications, a demandé à la Fondation de l'UQAM de dédier son don à la Maison de culture. "Si une telle attitude faisait boue de neige, on pourrait éventuellement créer des bourses pour les étudiants stagiaires", suggère M. Chénier.